

JUILLET / AOÛT 08

Une évidence assimile tout premier long métrage à un premier film, au risque de rejeter dans les limbes les œuvres dont la durée est en deçà du seuil fatidique d'une heure. Or il y a bien une vie pour le cinéma en marge de la durée consacrée par l'exploitation commerciale classique. Il s'agit dans ces lignes de rappeler, au moment où un réalisateur est pris sous les feux de la rampe des sorties du mercredi, ou fait l'objet d'un hommage en festival, qu'il peut être utile et éclairant de parler de ses courts métrages ou de les programmer.

Enrichir la connaissance d'une œuvre, ouvrir le champ critique, alimenter les pistes de programmation suppose que nous vous informions régulièrement, au moyen de ce bulletin, en vous offrant, au besoin, la possibilité de voir les films. Il s'agira, plutôt que de prétendre à une exhaustivité, de mettre l'accent sur les films et les itinéraires singuliers qui font que le cinéma se renouvelle et nous interroge. À la fausse évidence que nous évoquions plus haut, nous en opposerons une autre : un film est un film, indépendamment de toute appréciation de durée ou de genre.



Paris-ficelle, 1982

#### Filmographie courts métrages

Paris-ficelle (1982, 16 mm, 17')

Adèle Frelon est-elle là ? (1985, 35 mm, 16')

Sur les talus (1986, 35 mm, 35')

Non (2004, vidéo, 20')\*

Film de la série *Dix films pour en parler* (2007, 35 mm, 4')

\* Copie indisponible à l'Agence du court métrage

#### Autour de *Soit je meurs, soit je vais mieux*

de Laurence Ferreira Barbosa

Martial, l'adolescent mis en scène par Laurence Ferreira Barbosa dans son nouveau long métrage, déménage en banlieue avec sa mère et y rencontre deux jeunes noires, jumelles secrètes et fascinantes qui l'attirent bientôt dans leur monde très particulier. Et curieusement, un écho vieux d'un quart de siècle remonte du tout premier film de la réalisatrice : dans *Paris-ficelle*, un Denis Lavant juvénile croisait aussi le chemin de deux sœurs assez spéciales, dans un Paris ensoleillé et comme frappé de langueur.

Les rencontres insolites, sinon farfelues, Laurence Ferreira Barbosa s'en est d'ailleurs fait peu à peu une spécialité – il suffit de citer *J'ai horreur de l'amour*. Mais à la notable différence de son dernier film, plus chiche en dialogues, la parole prédomina longtemps, permettant de mettre à jour des strates enfouies de la réalité. Le surréaliste *Adèle Frelon est-elle là ?*, chronique d'un rendez-vous perpétuellement reporté entre deux étrangers, ou la brève rencontre en huis clos de *Sur les talus*, mettaient déjà leurs personnages en face d'un inconnu leur renvoyant un drôle de reflet. L'effet miroir est ré-insufflé avec énergie, en même temps que le thème de la gémellité dans *Soit je meurs...*, la ressemblance parfaite entre Ernestine et Colette – déjà le prénom de la jeune fille de *Paris-ficelle !* – renvoyant de surcroît étrangement à un récent film réalisé en faveur de la lutte contre les violences conjugales, où une jeune interne voit comme un double la victime dont elle assiste l'autopsie.

À l'intérieur de cette œuvre non dénuée de cohérence, effectivement, soit on meurt, soit on va mieux.

Sortie le 16 juillet 2008

#### À l'attention des exploitants

Document édité par l'Agence du court métrage  
avec le soutien du



Rédaction de ce numéro :  
Christophe Chauville

Les courts métrages mentionnés dans ce document sont dans leur grande majorité disponibles à l'Agence du court métrage. Vous pouvez les consulter dans nos locaux, sur support vidéo, en vous adressant au service programmation pour réserver un poste de visionnage.

Pour tout renseignement concernant la programmation, nous vous invitons à contacter les programmeurs de l'Agence et à consulter notre site Internet : [www.agenceccm.com](http://www.agenceccm.com)

L'Agence du court métrage - 2 rue de Tocqueville, 75017 Paris

T. 01 44 69 26 60 - F. 01 44 69 26 69

Contact : Stéphane Kahn - [s.kahn@agenceccm.com](mailto:s.kahn@agenceccm.com)



*After Shave (Berouth après-rasage), 2004*

#### Filmographie courts métrages

- Beyrouth : les barbiers de cette ville* (1997, 16 mm, 13')\*
- Mabrouk again !* (1999, 35 mm, 18')
- Du poil de la bête* (2002, 35 mm, 15')
- After Shave (Beyrouth après-rasage)* (2004, 35 mm, 27')

\* Copie indisponible à l'Agence du court métrage

## Around *Une chanson dans la tête* of Hany Tamba

L'inspiration d'Hany Tamba trouve son équilibre entre ses deux "écoles" culturelles, libanaise et française, sur un registre de comédie fine et fondée sur une écriture précise, ce qui lui permet d'évoquer de façon distanciée et sans pesanteur didactique les drames dans lesquels sa terre d'origine se débat depuis trente ans. Une légèreté douce-amère domine, parfois échevelée, comme c'est le cas pour l'épique périple du Bruno Caprice d'*Une chanson dans la tête*. Ancienne vedette de la chanson des années 70, désormais rangé des voitures, il retourne au Liban, où sa notoriété subsiste, pour animer la soirée d'anniversaire de l'épouse – bientôt kidnappée ! – d'un industriel fortuné.

La verve du dialogue et la qualité de la direction d'acteurs perpétuent celles du mélancolique et spirituel *After Shave (Beyrouth après-rasage)*, large succès festivalier en 2005, et de *Mabrouk again !*, histoire du "remake" d'une photo de mariage annulée pour cause de guerre le jour J... Un phénomène similaire de "correction" du passé resurgit avec *Une chanson dans la tête*, le souvenir – ou le fantasme ? – d'un concert mythique, donné sous les bombes en 1976, se matérialisant en juillet 2006, alors qu'un nouveau conflit débute. De quoi provoquer l'évolution de l'ex-star désabusée, qui, au contact du quotidien au Moyen-Orient, reprend du poil de la bête, comme les footballeuses du court métrage homonyme. Leur coach les regonflait à bloc à la mi-temps de leur match, en leur confiant des souvenirs un peu trop beaux pour être vrais. Lorsque la fiction permet de transcender le réel, voilà qui semble esquisser le début d'un credo pour le cinéaste lui-même...

Sortie le 13 août 2008

## Around *Back Soon* of Solveig Anspach

Née de père américain et de mère islandaise, Solveig Anspach a grandi en France et étudié à la Fémis, y signant plusieurs courts métrages, avant le remarqué *Haut les cœurs !* en 1999. Ayant déjà effectué son retour sur l'île de ses ancêtres à l'occasion de *Stormy Weather* en 2003, elle nous y immerge à nouveau avec *Back Soon*, une comédie enlevée pour laquelle elle retrouve son impétueuse comédienne Didda Jonsdóttir. Tout l'esprit viking, entre existentialisme "trash" et vibrants rêves de départ, s'y incarne, en une atmosphère digne d'un Kusturica de l'Arctique, au cœur de paysages d'une stupéfiante beauté. Un cadre que la réalisatrice avait déjà filmé au gré de plusieurs documentaires, tels *Vestmannaeyjar*, consacré à une petite île du sud-ouest du pays, dont l'intense activité volcanique n'empêche pas la présence d'une communauté de courageux.

L'utilisation d'un substrat documentaire pour mieux faire naître une forme spécifique de fiction, Solveig Anspach en avait exploité le principe à travers le remarquable *Par amour*, où la voix d'une jeune femme emprisonnée pour le meurtre de son compagnon infidèle retentit sur des images de boucherie, stylisées par un noir et blanc très plastique. Une poésie brute, non fabriquée, imprègne ainsi chacun des opus, courts ou longs, de cet itinéraire constamment surprenant. En une idéale projection, l'héroïne de *Back Soon*, outre son juteux commerce de drogues douces, consacre d'ailleurs sa plume – ou plutôt son feutre-marqueur ! – à cet art fragile, suscitant l'admiration d'un étudiant français débarqué pour rencontrer la polaire poétesse. On l'accompagne volontiers, le Nord étant aussi selon la boussole cinéphile une sûre direction.

Sortie le 20 août 2008



*Sandrine à Paris, 1992*

#### Filmographie courts métrages

- La tire* (1988, vidéo, 30')\*
- Par amour* (1989, 16 mm, 10')\*
- Vestmannaeyjar* (1989, 35 mm, 20')\*
- Le chemin de Kjölur* (1991, 16 mm, 24')\*
- Sandrine à Paris* (1992, 16 mm, 52')\*
- Vizir et Vizirette* (1993, 35 mm, 12')
- Sarajevo, paroles de casques bleus* (1995, vidéo, 45')\*
- Jane by the Sea* (2005, 16 mm, 14')\*

\*Copies indisponibles à l'Agence du court métrage